

57% DE VOTANTS AMNÉSIIQUES

MARDI, 23 MARS, 2010

Dominique Ziegler

EN COULISSE

Le 29 novembre 2009, cinquante-sept pour cent du corps électoral suisse acceptait une initiative émanant des rangs de l'UDC, parti politique xénophobe, réclamant l'interdiction de construire de nouveaux minarets sur le sol helvète. Pour beaucoup d'habitants de ce pays, dont je fais partie, ce résultat a été vécu comme un véritable traumatisme, comparable à celui qu'ont pu vivre de nombreux Français en avril 2002, lorsque le raciste Le Pen fut qualifié pour le second tour de l'élection présidentielle. Profondément dégoûté par les commentaires compréhensifs de certains politiciens et éditorialistes sur la « peur légitime » du citoyen suisse face à une religion soi-disant rétrograde et expansionniste, l'islam, j'aimerais apporter ma contribution d'artiste et de citoyen et remettre certaines pendules à l'heure, sur la base de mon expérience personnelle. J'ai eu la chance de voyager, dès ma plus tendre enfance, dans des pays imprégnés de culture musulmane. Cela a commencé par L'Egypte, pays d'origine de ma mère (elle-même issue d'une famille chrétienne vivant en parfaite harmonie avec ses voisins musulmans), puis l'Algérie, pays d'origine de mon parrain, Mohamed Lebjaoui, puis dans les pays d'Afrique noire comme le Mali, le Burkina, le Bénin ou le Togo, pays aux cultures mixtes, mélanges harmonieux de croyances diverses, animisme, christianisme et islam. S'il demeure une constante de tous ces voyages, elle se trouve dans l'immuable hospitalité dont font preuve les musulmans à l'égard du voyageur étranger. Une anecdote parmi cent autres m'a marqué à vie. Lors d'un voyage au Pakistan en 1996, je débarque à quatre heures du matin à Lahore, après seize heures de voyage chaotique en bus depuis la capitale, dans la demeure vétuste d'une famille dont on m'avait donné l'adresse, mais que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam. Le logis consistait en une petite cour intérieure, des toilettes rudimentaires et deux chambres presque aussi sommaires que le lieu précité.

Ces deux chambres abritaient les huit membres de la famille, parents et enfants. On m'ouvre, et je débarque avec mon sac à dos dans la chambre où dorment les grands frères. Les quatre jeunes gens qui se partageaient l'unique lit se lèvent aussitôt sans mot dire et me laissent leur place, dans laquelle je m'écroule immédiatement. Je n'ai jamais su où ils avaient terminé la nuit. Le lendemain, je suis réveillé par l'odeur du café et de l'oeuf cuit à la poêle sur le feu; des visages souriants et hospitaliers m'entourent et me prodiguent mille soins, malgré leur totale méconnaissance de ma personne. Une hospitalité que je devais retrouver à chaque étape de ce pays si décrié sur la scène internationale et au peuple si chaleureux. Au Sahara, les nomades m'ont accueilli avec la même chaleur, préparant le thé durant les longues heures de la journée et le lait de chèvre chaud le matin. Au nord du Bénin, les bergers peuls étendent les couvertures à terre pour le voyageur fatigué. Du Maroc au Niger, du Liban au Mali, les procédés sont identiques. C'est un devoir pour le musulman d'accueillir l'Etranger. Je sais de quoi je parle, je l'ai vécu pendant plus de trente ans. Au-delà de cet accueil qui donne foi dans l'humanité, l'islam s'exprime à travers des millions de bâtiments à la beauté architecturale stupéfiante, des tombeaux en mosaïque des soufis de la ville de Multan à la grande mosquée de Djenné ou encore celle d'Amrou au Caire...; l'islam s'exprime aussi dans la contribution de nombres de ses fidèles à la science, à la poésie, aux arts. L'islam est, comme toute religion, dépendante du contexte ethnique et politique où elle s'est implantée. Il ne s'agit pas du même islam en Tunisie qu'au Nigeria, comme on peut s'en douter. L'islam est une religion comme une autre, avec tout ce que cela implique comme richesse culturelle et interprétations possibles. Elle ne vaut ni mieux ni moins que ses consœurs monothéistes et les autres religions majoritaires (bouddhisme, hindouisme). A noter qu'il est tout de même particulièrement gros de caricaturer la majorité des musulmans comme autant d'extrémistes salafistes, alors que ce courant obscurantiste archi-minoritaire trouve son origine en Arabie Saoudite, grand allié de l'Occident dont les émirs contribuent pour beaucoup à notre trésor national, sans que l'UDC y trouve à redire! La complexité du sujet est vaste. Pourtant cette religion foisonnante et multiple a été volontairement caricaturée par Freysinger et les siens (relayés aussitôt par le pitoyable Darbelay qui n'a de démocrate et de chrétien que le nom), réduite à des poncifs racistes qui en dit long sur la veulerie de ceux qui les profèrent, mais aussi plus grave, sur celle de ceux qui les avalent tout cru, malgré le niveau d'éducation qui prévaut dans notre pays. Vous pouvez imaginer le sentiment de dégoût et de honte que j'ai alors vécu à la découverte des résultats de la votation du 29 novembre 2009. La majorité des votants de notre pays a manifesté un acte d'hostilité primaire et gratuit à l'égard

d'une frange de la population adepte d'une religion multiséculaire dont la richesse culturelle et humaine s'est retrouvée niée et caricaturée sous les traits les plus fallacieux. Car c'est bien de cela dont il s'est agi lors de cette initiative, d'un mensonge ignoble proféré par un groupuscule d'extrême droite, qui, comme chacun le sait, a réussi une infiltration efficace d'un vieux parti agrarien (dont mon arrière-grand-père est par ailleurs un des fondateurs!), l'UDC. Je ne referai pas ici l'argumentaire des opposants à cette initiative; je me borne à constater le pacifisme et le sens civique exemplaire des musulmans de Suisse. Je voulais juste rappeler que malgré la misère qui sévit chez les citoyens de la plupart des pays musulmans, ces derniers font preuve d'une hospitalité et d'une chaleur à l'égard du visiteur étranger dont une grande partie des Suisses ferait bien de s'inspirer. Malgré toute l'information véhiculée sur la réalité de nos concitoyens musulmans, sur le caractère purement ornemental des minarets, les appels à la haine de l'UDC ont été les plus à même de séduire une majorité d'électeurs suisses. Ces derniers, dans les différentes conversations auxquelles j'ai participé ou assisté se défendent de toute velléité raciste. Pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit: de racisme pur et dur! L'argumentaire de la peur ne tient pas. Qui est l'agresseur? Qui est le déclencheur de haine? C'est l'UDC et son complice hypocrite, l'électeur helvète. A ce dernier, je dis: dans vingt ans, les livres d'histoire écriront que la Suisse est le premier pays à s'être dotée d'un article de loi anti-musulman dans sa constitution. Il sera écrit que des affiches nauséabondes ont été placardées dans tout le pays sans que cela n'ait semblé poser le moindre problème. Pire: leur esthétique et leur contenu abjects ont remporté l'adhésion et ont convaincu. Dans certains livres d'histoire, on peut voir la reproduction des affiches des partis politiques suisses d'extrême droite dans les années 1930, représentant les juifs comme des araignées voraces prêtes à dévorer tout cru le bon peuple suisse ou dotés de l'archétypal appendice nasal crochu en train de voler ignominieusement le trésor national. On connaît la suite. Il est totalement honteux que la majorité des électeurs suisses, amnésique du passé historique européen récent, réveillent la Bête immonde de ses cendres. Cette irresponsabilité décomplexée déjà une grande partie de l'extrême droite mondiale et crée une brèche périlleuse dans laquelle s'engouffrent déjà les politiciens opportunistes de tout poil, du minable Darbelay au multirécidiviste Sarkozy. Nous sommes nombreux en Suisse à avoir vécu cette votation comme un véritable traumatisme, certains d'entre-nous allant jusqu'à subir des baisses de moral flirtant avec la dépression. Il est temps pour les habitants éclairés de ce pays de dire à ceux qui se vantent dans l'obscurité: pas de compréhension ou d'excuses pour les racistes! Les cinquante-sept pour cent des votants doivent faire face à leur

responsabilité. Et elle est aussi néfaste à l'égard des Musulmans, que de la Suisse, que de l'Humanité en général.

* Auteur et metteur en scène.